

LA GAZETTE PÉDAGOGIQUE DE LURS

n° 1

COMPRENDRE-COMMUNIQUER-ENSEIGNER

SOMMAIRE

Un village magique p. 2
De Retz à Albin Michel p. 3
L'impossible journée d'un inspecteur de l'Éducation nationale p. 4
Sommes-nous tous gauchers? p. 5
L'hypertexte: un concept à la mode p. 6
50 objets du temps passé p. 7
Une expérience de psychologie cognitive p. 8
Le retour de la mémoire p. 9
Un écrivain, c'est d'abord quelqu'un qui n'a rien à dire p. 10
Ils ont le droit d'apprendre à lire p. 11
L'Encyclopédie qui n'avait jamais été faite p. 12
Les cycles scolaires: une utopie p. 13
Le nombre magique 7 p. 14
Halil qui ne savait pas qu'il savait lire p. 15
Écrivez-nous, lisez-nous p. 16

BIBLIOTHÈQUE
RICHAUDEAU

ALBIN MICHEL

LIEU

UN VILLAGE MAGIQUE

Du village perché sur son éperon rocheux dominant la capricieuse Durance, le regard embrasse successivement les lointaines chaînes des Alpes, puis les rondeurs du Lubéron, la montagne de Lure avec le plateau du Contadour, et enfin sur une proche éminence l'antique monastère de Ganagobie dont les voûtes résonnent chaque matin des chants grégoriens psalmodiés par quarante bénédictins. Un autre culte avait été célébré un peu plus d'un demi siècle auparavant sur la Contadour : celui du Dieux Pan, le Dieu des bergers, dont le grand prêtre se nommait Jean Giono ; prônant à ses disciples les « vraies richesses », le retour aux sources champêtres. Giono qui de Manosque montait au village pour déjeuner ensemble, bavarder sur nos métiers et nous raconter de merveilleuses histoires – dont il jurait qu'elles étaient authentiques.

« Nous », c'étaient des Parisiens, des Américains, des Allemands, des Suisses, des Italiens.. graphistes, imprimeurs, éditeurs : envoûtés par les couleurs du ciel, des pierres, des collines ; rassemblés entre ces ruines par un personnage étonnant nommé Maximilien Vox. Jeune ingénieur immature, j'avais été amené là par un ami graphiste : Jean Garcia... et j'y ai tout appris sur mon métier : pas de techniques, encore moins de trucs, nom mais : oserais-je le dire – son âme, ses fondements spirituels. Cela n'était sans doute pas possible qu'en tel lieu, dans une telle ambiance, sans rapport avec celle de ces modernes colloques avec leurs temps de paroles minutés, leurs interventions programmées et leurs contestataires censurés. Les ordres du jour étaient d'un flou artistique, les discussions s'éternisaient dans les ruelles escarpées ou sous les oliviers ... pour s'achever autour d'un verre de pastis.

Il faut révéler certains passés, mais sans sentimentalité ni nostalgie. Beaucoup de ruines ont été relevées ; on y accède par des routes carrossables, on peut se doucher ... Mais la magie du lieu est toujours présente.

C'est là à Lurs, que j'habite, que je poursuis mes tâches d'homme de l'écrit. Avec téléphone, fax, traitement de texte, photocopieuse, tout est possible.

Venez...

François Richaudeau

PROFESSION

DE RETZ A ALBIN MICHEL

Au milieu de l'année 92, François Richaudeau abandonnait les Editions Retz (devenues depuis quelques mois un simple département des éditions Nathan). Il retrouvait son ami Francis Esménard, P.d.g d'Albin Michel, et tous deux jetaient les bases d'une association éditoriale. François Richaudeau se proposait d'assumer les responsabilités de nature culturelle (recherche des auteurs, établissement des manuscrits, mise et page et typographie) en liaison étroite avec l'équipe d'Albin Michel Education, cette dernière assurant la distribution et la diffusion. Le résultat sous le label « Bibliothèque Richaudeau », des ouvrages de pédagogie, de psychologie, de communication, conformes à « l'esprit Richaudeau » c'est à dire novateurs et sérieux, théoriques et aussi concrets, tous d'une très grande clarté, intéressant aussi bien les enseignants, les parents, les communicateurs que les simples curieux.

Déjà parus :

SUR LA LECTURE de François Richaudeau

ECRIRE AVEC EFFICACITE de François Richaudeau

ETRE GAUCHER d'Henri de Montrond

LES CYCLES A L'ECOLE de Gérard Castellani

UNE BONNE MEMOIRE A L'ECOLE de Dominique Grandpierre

Tous ces ouvrages ont été fort bien accueillis en librairie, trois d'entre eux étant déjà sélectionnés par le Grand Livre du Mois. La prochaine Gazette vous révélera les titres à venir pour l'année 94

Gérard Dimier
Directeur, Albin Michel Education

EDUCATION

**IMPOSSIBLE JOURNEE D'UN
INSPECTEUR DE L'EDUCATION NATIONALE**

Les métiers de l'Education Nationale sont très divers, de l'instituteur qui accompagne les premiers apprentissages de nos enfants durant les 26 heures hebdomadaires à la secrétaire d'un proviseur en passant par le conseiller d'orientation du collège ou par le psychologue d'une circonscription. Mais ils ont avec celui de l'inspecteur un dénominateur commun : l'enfant de chaque citoyen à qui ils doivent apporter tout leur dévouement républicain.

Et face à l'enfance, tout « immobilisme » est assassin, particulièrement quand il traduit la lassitude, ou pire la bêtise. L'inspecteur ne peut donc être un responsable immobile, sa journée non plus ! D'ailleurs il est chaque jour sur les étroites routes de campagne pour inspecter le dernier maître de classe de son secteur ou rencontrer tel élu qui ne veut pas accueillir tel enfant de 2 ans et demi. Car il est responsable hiérarchique de plus de 350 enseignants qui ont une mission d'éducation parfaitement définie par la loi et ses innombrables décrets et circulaires d'application.

La pédagogie est normalement sa passion, mais il devient avec l'époque le gestionnaire local de tout ce qui concerne les écoles, l'administratif, l'humain, le financier ... telle fermeture de classe inévitable mobilisant une commune, tel conflit au sein d'une équipe de maîtres, tel drame familial à assumer dans une école, telle coopérative scolaire transformée en caisse « noire » ...

La tâche la plus honorifique est de côtoyer les élus, députés et maires, de comprendre leurs « manœuvres », de présenter habilement un dossier de subvention, ou d'aménagement du temps scolaire qui risque d'irriter les employés municipaux des écoles. Toute cette variété de rôles et tant d'autres encore plus besogneux comme la rédaction des documents de synthèse pour l'inspecteur d'Académie, plus représentatifs comme les multiples inaugurations et vins d'honneurs, plus quotidiens comme le courrier et les innombrables appels téléphoniques ... explique l'impossibilité de décrire une journée d'inspecteur, homme dévoué, s'il en fût, au service public, si soigneusement sélectionné et formé pour une noble mission qu'il n'abuse jamais de sa flagrante indépendance au détriment de ce qui fait sa raison d'exister, l'enfant des « autres ».

Pierre Rossano

SOMMES-NOUS TOUS DES GAUCHERS ?

Titre aussi provoquant qu'erronné, évidemment, mais auquel on pourrait substituer selon Henri de Montrond : « Sommes-nous des gauchers ? », tant selon lui, le nombre de gauchers naturels – mais ignorés, étouffés, contrariés par leur éducation dès leur plus jeune âge – est important, avec les conséquences parfois graves que l'on peut imaginer sur les comportements. Car malgré tous les conditionnements, la nature profonde de leur tempérament subsiste. Avez-vous remarqué à la télévision cet auteur s'enflammant, et brusquement passant le micro de sa main droite à sa main gauche : ou ce leader haranguant la foule en levant tout d'un coup le bras gauche ? Et pourtant les gauchers avoués ne s'en tirent pas si mal. Inutile de rappeler le nombre élevé des gauchers parmi les grands du tennis. Et Henri de Montrond cite quelques autres célèbres gauchers tels Balzac, Leroi-Gourhan, Roland Barthes, Michel Serres mais aussi Michel-Ange, Holbein, Dürer ... et encore Louis Jovet, Charlie Chaplin, Gréta Garbo, Marilyn Monroe ...

L'auteur nous montre que tout au long des siècles de notre histoire, malgré ces exemples pourtant édifiants, une dictature de la droite s'est instaurée avec ses néfastes conséquences. Mais les temps sont en train de changer, d'une part suite à l'évolution de nos mentalités plus ouvertes et plus tolérantes, d'autre part, grâce aux découvertes récentes en neurologie, nous révélant que chacun de nos hémisphères –droit et gauche- est spécialisé dans certaines fonctions ; le droit plus spécialement dans l'intuition, la synthèse, le non verbal. Or précisément, nos circuits nerveux sont croisés, c'est lui qui commande notre main gauche. On entrevoit ainsi les conséquences dans le domaine de la pédagogie ... Mais ce n'est là qu'un aperçu des sujets traités dans cet ouvrage, aussi clair qu'agréable à lire.

François Richaudeau

*ETRE GAUCHER par Henri de Montrond
Bibliothèque Richaudeau / Albin Michel*

INFORMATIQUE

L'HYPERTEXTE : UN CONCEPT A LA MODE

A l'opposé du livre qui proposerait à son lecteur un parcours fixe le long de ses lignes et de ses pages, un hypertexte est constitué par l'enregistrement numérisé d'un réseau de nœuds, chaque nœud correspondant à un paragraphe ou à un mot-clé. Et le "lecteur" manoeuvrant le clavier ou la souris de son micro peut "voyager" à l'intérieur du texte, de concept en concept, en fonction de ses besoins, de ses goûts, de ses curiosités découvrant des analogies, des relations logiques ... inédites. Et si l'on passe de l'enregistrement d'un ouvrage à celui d'une bibliothèque, les potentialités du système croissent presque indéfiniment.

En fait les choses ne sont pas toujours aussi simples et séduisantes. Pas si simples : en première ligne, j'ai souligné à propos du média-livre les mot "proposerait" ("... un parcours fixe"). En effet, il s'agit là d'ouvrages mal réalisés, hélas trop nombreux dans l'édition française. Car un vrai livre (d'information) avec un glossaire, des notes page par page, des titres courants résumant chaque page, des intertitres balisant le texte ... constitue un authentique hypertexte gutembérien. Et moins coûteux que son homologue électronique. Pas si séduisantes : car la transposition de toute une bibliothèque en hypertexte, en fonction de personnalités variées de lecteurs, pose des problèmes redoutables, à la fois conceptuels et financiers.

C'est au plan des réflexions sur nos modes de pensée, de raisonnement que – à l'heure actuelle – le concept d'hypertexte me paraît le plus intéressant. Par ses analogies entre ses structures (réseaux) et celles de notre esprit (100 milliards de neurones, certains étant reliés à 10.000 autres) ; par sa remise en cause de la primauté d'une logique linéaire de cause unique à effet unique ; par la réhabilitation de l'analogie, de la métaphore et même de l'affectif.

Marcel Renaud

Bibliographie :

Balpé Jean-Pierre, *Hyperdocuments, hypertextes, hypermédia*, Paris Eyrolles 1990
 Balpé Jean Pierre et Laufer Roger, eds *Instuments de communication évolués : hypertexte, hypermédia* Saint Denis, Université de Paris VII, Groupe "Paragraphe", 1990 (Actes du colloque des 15-17 mai 1990)
 Laufer Roger et Scaveta Domenico, *Texte, hypertexte, hypermédia*, Paris, Presses Universitaires de France 1992 ("Que Sais-je" ?" n° 2629)

HISTOIRE

COMMENT VIENT UNE IDÉE ?

"- Papa, est ce que tu aurais des vieux objets pour l'école, n'importe quoi, un vieux rasoir de ton papy ou de vieilles choses ... ?

- Mais qu'est ce que vous allez en faire ?

- C'est pour la maîtresse, on va faire de l'histoire ..."

Le petit garçon est en CE1 et son papa éditeur de livres scolaires. Le marketing éditorial commence bien souvent autour de soi, de manière impromptue, entre nos enfants et leurs instituteurs, nos libraires, etc ...

C'est ainsi qu'est née l'idée de ce livre album utilisable aussi bien individuellement, par chaque enfant, que collectivement, en famille ou en classe.

Comment a-t-il pris forme ? En écoutant parler le petit écolier et en participant au plaisir qu'il prenait à cette activité scolaire. Quelle ingéniosité devait déployer la maîtresse pour faire naître chez les enfants le sentiment que la réalité que l'on peut découvrir, que les histoires racontées se relie entre elles pour prendre chacune leur place sur cette très longue échelle du temps qu'on appelle "chronologie".

C'est pour répondre à cette ingéniosité que l'auteur, Anne-Marie Béasse, elle-même institutrice, a choisi l'ordre alphabétique, témoignant de l'ordre aléatoire dans lequel le maître aura à expliquer l'histoire des objets apportés par les enfants.

L'illustration abondante et personnalisée d'Isabelle Lutter reflète la magie suscitée par la parole du maître dont la couleur et le pittoresque sont les révélateurs d'autres époques et modes de vie, d'autres lieux, d'autre temps ...

Gérard Dimier
50 Objets du temps passé
pour s'initier à l'histoire.

Anne Marie Béasse
illustrations *d'Isabelle Lutter*
Albin Michel Education

LECTURE

UNE EXPERIENCE DE PSYCHOLOGIE COGNITIVE

La mode en recherche pédagogique est celle de la psychologie cognitiviste et des études longitudinales, le première se définissant comme l'étude expérimentale du processus d'acquisition des connaissances ; les secondes, au lieu de comparer les comportements de groupes expérimentaux différents à la même époque (études transversales), mesurant l'évolution d'un même groupe durant un laps de temps déterminé. Fort bien, mais à condition qu'un clan de chercheurs animés par des idées préconçues bien particulières ne donne pas l'illusion qu'ils sont les seuls représentants sérieux de ces mouvements scientifiques. C'est notamment le cas dans le domaine de la lecture. Je prendrai comme exemple cette copieuse et très sérieuse étude publiée par le Reading Research Quarterly (vol. 27 N° 2-1992) au cours duquel les auteurs comparent l'évolution en une année de chacun des quatre groupes :

- Bons lecteurs
- Mauvais lecteurs
- Lecteurs chinois (mauvais dans le déchiffrement oral des non-mots)
- Lecteurs phéniciens (meilleurs dans les non-mots)

Huit épreuves permettent d'étudier les qualités de lecture :

- 1) Epeler (spell) des mots réguliers.
- 2) Epeler des mots irréguliers au sein d'une liste.
- 3) Epeler des non mots au sein d'une liste.
- 4) Prononcer un mot en éliminant (élision) sa consonne finale.
- 5) Apparier (match) deux mots se terminant par la même consonne.
- 6) Comprendre un texte entendu.
- 8) Mesurer son temps de lecture à voix haute (read aloud).

Mais les auteurs ne définissent pas ce qu'ils mesurent. Faisons-le pour eux : un processus de déchiffrement et de production phonatoire (à l'exception d'une seule épreuve).

Je résume les résultats : les meilleurs "lecteurs" demeurent les meilleurs, les mauvais "lecteurs" restant les moins bons. Les Phéniciens semblent progresser plus que les Chinois, sauf une épreuve au résultat significatif : précisément la septième, celle de la compréhension d'un texte lu c'est-à-dire l'essentiel (du moins pour moi).

A vous de conclure.

François Richaudeau.

PSYCHOLOGIE

LE RETOUR DE LA MEMOIRE

Il était de bon ton, il y a peu encore, de mépriser en pédagogie la mémoire, cette "science des ânes" que l'on opposait aux raisonnements logiques porteurs d'efficacité et de la vérité. En oubliant que les grands penseurs de l'antiquité, tel Cicéron, honoraient et pratiquaient les préceptes de "l'art de la mémoire". En ignorant les travaux de psychologie expérimentale qui confirment ces préceptes. En n'ayant pu prévoir les récents travaux des laboratoires de neurologie qui nous permettent de mieux comprendre grâce à la théorie des modules cérébraux le fonctionnement de notre mémoire ou, plus exactement, de nos mémoires. En n'ayant pu non plus (ou voulu) pressentir que l'inflation actuelle des connaissances nous obligerait à maîtriser un nouveau type de mémoire, non plus celle de ces connaissances, mais des clés permettant d'y accéder : rubriques de répertoires, articles de revues, chapitres de livres, entrées de banques de données ...

Prenant en compte ces facteurs, bénéficiant de l'expérience de séminaires de formation permanente qu'il anime, Dominique Grandpierre a écrit sur ce sujet un ouvrage moderne destiné aux enseignants pour former la mémoire de leurs élèves, mais aussi à tous les adultes désirant améliorer leurs performances, avec notamment des développements sur les mots, l'orthographe, le calcul, les sujets abstraits, la lecture ...

Et sur chaque sujet : des explications de nature scientifique, des conseils pédagogiques, quelques trucs mnémotechniques (pourquoi pas ?), des exercices pratiques, et des gammes d'efficacité mentale.

Un ouvrage aussi utile que novateur.

François Richaudeau

Une bonne mémoire à l'école

Dominique Grandpierre

Bibliothèque Richaudeau / Albin Michel

PEDAGOGIE

**"UN ECRIVAIN C'EST D'ABORD
QUELQU'UN QUI N'A RIEN A DIRE**

(Alain Robbe-GRILLET)

Avoir une histoire en tête et la "raconter" ne relève pas de l'écriture d'écrivain, mais celle de l'écrivain (la preuve est faite depuis longtemps dans les classes que les enfants placés en situation d'écrivains ne sont pas intéressés par l'écrit). Efforçons-nous donc de leur faire découvrir la situation d'écrivain. C'est dire qu'au lieu d'imposer (sous forme de "sujets" à traiter) l'écriture se rapporte déguisée. Mieux vaudra leur faire découvrir le bonheur grisant d'inventer, quitte à recouper "le sujet" classique.

Développons l'imaginaire des enfants. A l'oral premièrement, pour faire participer toute une classe à l'élaboration d'une œuvre de base. Ensuite, dans la continuité, enrichissons l'écrit par des pratiques ludiques libératrices : il n'y a pas d'écriture sans création. Ce sont les mots qui doivent pénétrer le texte, faire surgir les idées par la disruption de relations, par le carambolage des ellipses. A cet égard, on ne perdra pas de vue que l'épanouissement passe aussi bien par le travail de la lettre ou de la syllabe ou du mot, que par celui de la proposition ou de la phrase, et que vocabulaire, orthographe, conjugaison ou rédaction forment un ensemble vivant à pratiquer comme un tout, de sorte que ce qui est acquis dans une direction serve dans l'autre.

Les pratiques que je propose à partir de jeux littéraires (ceux qui existent de longue date et ceux que j'invente) mettent en évidence les obstacles à surmonter à travers le travail d'un imaginaire tant délaissé dans les classes, vers un goût de la spéculation sur les mots et sur les idées plus aventureux. Par le biais de contraintes clairement définies, les enfants puiseront dans leur mémoire ce qu'ils avaient peut-être appris, mais laissé de côté faute de sollicitations (scolaires et sociales) à s'en servir.

Ces exercices ne se feront pas sans l'ambition conjointe d'apporter aux élèves une culture plus riche ... plus tôt. On ne les pratiquera pas pour s'amuser en fin de trimestre, mais plus profondément pour se former.

Nul doute que l'enfant maître d'une langue créative, ne devienne capable de transposer les réseaux logiques enregistrés à d'autres problèmes qui lui seront soumis.

Yak Rivais

SOCIETE

**ILS ONT LE DROIT
D'APPRENDRE A LIRE**

Oui, ils ont le droit d'apprendre à lire. Il ne s'agit pas ici des enfants, à qui (du moins je l'espère) personne ne conteste ce droit, il s'agit de parents d'élèves. Quand les médias montrent les handicaps et les souffrances cachés des adultes illettrés ou analphabètes, c'est dans les situations auxquelles on pense d'abord : recherche d'un emploi, difficulté à se repérer dans le métro. Et parmi ces adultes, il y a des parents d'élèves dans les zones d'éducation prioritaire. Diverses évaluations aboutissent à un pourcentage d'environ 1% d'adultes analphabètes et de 14 à 17% d'adultes illettrés au sein de la population vivant en France.

Je trouve ces pourcentages choquants, d'autant plus que s'appliquant à des millions d'individus, ils représentent des centaines de milliers d'adultes dans cette situation. Ainsi dans les trois premiers arrondissements au cœur de Marseille. Là, beaucoup d'écoles, jusqu'à 60% des pères et 80% des mères sont illettrés ou analphabètes.

Or les efforts de ceux qui voudraient promouvoir des campagnes d'alphabétisation pour les parents d'élèves sont, dans plusieurs poches de sous-développement, freinés par des difficultés de financement, mais aussi par des oppositions sur le principe même.

Qui donc refuse à des parents d'élèves le droit d'apprendre à lire? Parfois quelqu'un qui proclame des opinions antisociales extrêmes. le plus souvent, quelques bénévoles associatifs, quelques travailleurs socio-culturels, proclamant des idées très sociales, avec le risque de "destruction de la culture d'origine" par l'alphabétisation. Autre argument : pour que les parents comprennent si leurs enfants travaillent bien ou mal, inutile de leur apprendre à lire, demandons aux enseignants de faire des points verts ou rouges sur les cahiers.

Les parents, eux, (et d'abord les mères) ont l'audace de vouloir décider seuls quelle place ils font à la culture d'origine, et de rappeler avec insistance lorsqu'ils sont informés d'une tentative de monter pour eux un projet d'alphabétisation, qu'ils voudraient bien lire les livres qu'ils voient dans le cartable de leurs enfants.

Christian Guillaume.
Inspecteur de l'Education Nationale.

SCIENCES DE L'ECRIT

L'ENCYCLOPEDIE QUI N'AVAIT JAMAIS ETE FAITE

Aussi étrange que cela paraisse, il n'avait jamais été publiée une encyclopédie traitant exclusivement de l'écrit. Celles de linguistique traitant des langues orales et écrites (en privilégiant abusivement l'oral) et celles de la communication élargissant considérablement le sujet. Et pourtant, la quasi-totalité de nos connaissances ont été conservées, puis ont transité par cet écrit, et l'histoire, les fondements, les théories, et les règles de l'écrit présentent des caractères bien spécifiques.

Il revenait à Robert Estivals le mérite de réunir 80 auteurs de 18 nationalités, choisi parmi les meilleurs spécialistes mondiaux dans leurs spécialités pour réaliser ce "gros œuvre". Onze chapitres traitent des grands thèmes : Théories, Bibliométrie, Economie, Enseignement, Histoire du livre, Science de l'information, Langage, Politique, Psychologie, Sociologie, Techniques. Ils sont associés à 250 articles consacrés à des disciplines particulières telles Alphabet, Calligraphie, Dictionnaires, Grammatologie, Génétique de l'écrit, Javal, P.A.O, Thésaurus, Typographie, Volumen L'ouvrage est le dernier titre de la collection "Les Encyclopédies du Savoir Moderne" comprenant notamment la célèbre "Chose Imprimée". Grâce à sa structure "Algolivres", il constitue à la fois un dictionnaire et une encyclopédie : il peut-être consulté alphabétiquement ; un système d'indexation intégrée permettant de "voyager" entre les pages et les sujets. L'originalité et la qualité de l'entreprise ont conduit l'UNESCO à lui accorder son soutien.

Marcel Renaud
LES SCIENCES DE L'ECRIT
*sous la direction de Robert Estival
avec la collaboration de Jean Meyrial
et François Richaudeau*

PEDAGOGIE

LES CYCLES SCOLAIRES UNE UTOPIE ?

Une utopie de plus, diront certains, à ajouter à celles de l'apprentissage de la lecture avant 6 ans, de la suppression des redoublements, de la réussite au bac, par tous, de la montée du niveau en secondaire ... t puis, inapplicable, compte tenu de l'opposition des enseignants, de la structure actuelle des locaux scolaires ... Ce n'est pas pourtant l'avis de Gérard Castellani, longtemps directeur d'Ecole Normale, puis sous-directeur d'un I.U.F.M, mais qi, en outre, depuis presque 30 ans, a suivi, en y participant bien souvent, les réalisations d'une pédagogie expérimentale qui est à la base de la fameuse loi d'orientation du 10 juillet 1989, signés par le ministre Lionel Jospin. Cette loi d'ailleurs avait été précédée en 1077 d'une circulaire préconisant déjà "la continuité pédagogique entre l'école maternelle et le cycle préparatoire de l'école primaire". Il ne s'agissait donc pas d'un "coup" médiaticopolitique, mais d'une officialisation d'une structure pédagogique bien préparée.

Dans son ouvrage, Gérard Castellani nous rappelle les échecs des pédagogies les plus courantes basées sur les notions de maturation, d'efforts, de prérequis, de soutien, de compensation, ainsi que des pratiques de redoublement. D'où la nécessité d'une nouvelle organisation de l'école, caractérisée notamment par sa souplesse, l'adoucissement des ruptures (pourtant inévitables), les projets individuels de scolarisation, intégrés au sein d'un travail en équipe, équipe qui ignore les frontières entre les classe traditionnelles, telles grande section, C.P, C.E.1). L'ouvrage se termine par de exemples actuels de fonctionnements, puis par des conseils sur les relations entre enseignants, inspecteurs ... et parents. Un livre qui, sans occulter les problèmes caractériels et humains à résoudre, nous apporte une bouffée d'optimisme.

François Richaudeau
LES CYCLES SCOLAIRES A L'ECOLE PRIMAIRE
par Gérard Castelanni.

PSYCHO-PEDAGOGIE

LE NOMBRE MAGIQUE 7

Selon l'expression de Georges A. Miller

Expérience : donnez à lire (ou à écouter) à un adulte une suite aléatoire de lettres, et demandez-lui de la répéter. Il vous en restituera 5,6 au maximum 7. Recommencez l'expérience, mais cette fois-ci avec une suite de mots choisis afin d'interdire toute association d'idée. Vous sujet restituera 5, 6 au maximum 7 mots ; mais donc 35 lettres ; soit une performance 5 fois supérieure. Poursuivez votre expérience toujours avec des mots, mais cette fois-ci, assemblés dans le cadre d'une phrase, les résultats seront assez variables en fonction de la structure de la phrase. En moyenne le sujet retiendra 15 mots ; soit une performance 12 fois supérieure. Quelle leçon en tirer ? Que la nature profonde de notre esprit ne procède pas par additions de "formes élémentaires successivement perçues, mais directement par formes plus globales et plus complexes. Ce qu'affirme la Gestalt-psychologie (ou Psychologie de la Forme) avec le principe "le tout est supérieur à la somme de ses parties".

C'est aussi ce que démontre le théoricien de l'information Abraham Moles avec le concept d'intégration qui permet de "rendre entier ce qui est au départ une somme de parties constitutives". Mais ce système paraît relever d'une loi plus générale, propre aux structures du vivant. C'est le prix Nobel, François Jacob, qui nous révèle son existence au niveau de la cellule, forgeant le terme "d'intégron" et notant que cette "discontinuité bien souvent modifie la nature des phénomènes, voire les lois qui la sous-tendent".

Revenons à la pédagogie. Peut-on ignorer un principe aussi général en apprentissage de la lecture ? Peut-on ne pas le prendre en compte dans les études d'efficacité des structures de phrases ? Et en rester à des méthodes pour qui toute acquisition de connaissances se ramène à une succession de détails ?

Marcel Renaud
SUR LA LECTURE
et ECRIRE AVEC EFFICACITE
François Richaudeau
Bibliothèque Richaudeau/Albin Michel

PSYCHOPEDAGOGIE

HALIL QUI NE SAVAIT PAS QU'IL SAVAIT LIRE

Le garçon assis à côté de moi est un jeune Kurde de 15 ans, en France depuis trois ans. Orienté en Section de Enseignements Généraux et Professionnels Adaptés (SEGPA), Halil parle très mal de français et sort régulièrement de sa poche un dictionnaire français/tuer. Le psychologue scolaire signale un déficit de langage important et ses résultats de Wisc le classent dans la tranche des déficients intellectuels légers. Les premiers mois de l'année scolaire étaient très difficiles pour Halil, il ne comprenait pas ce que les professeurs lui disaient. Malgré sa maîtrise de la combinatoire en lecture, il ne semblait pas comprendre : pour lui les phrases n'évoquaient rien, aucune image. Du moins, je le croyais jusqu'à l'anecdote suivante.

Je travaillais avec lui pour le faire parler. Le thème choisi était : "Maman fait une purée de pommes de terre". La séance de vocabulaire se transformait en monologue. Halil ne disait rien. Soudain une inspiration subite me fit écrire le nom des objets sur des morceaux de carton. Halil sans un mot, s'empare des étiquettes et "la fourchette", la "casserole", l'"épluche légumes" sur les objets rassemblés sur la table. Ceci sans la moindre erreur. Je poursuis en fabriquant d'autres étiquettes avec les constituants de phrases. En travaillant phrase par phrase, Halil réussit à écrire un texte racontant comment "maman fait une purée de pommes de terre". Et ceci sans aucune erreur.

La seule déficience intellectuelle (supposée) d'Halil ne peut expliquer ce comportement. Ce qui laisserait penser qu'il n'existe pas dans le cerveau d'organisation de centre de la lecture, de la mémoire, de l'activité verbale...

Les informations étant présentes et disponibles ici pour s'exprimer par écrit, mais indisponibles oralement. Ce qu'expliquerait la théorie des modules cérébraux, sous-ensembles spécialisés de neurones : l'un concernerait le sens d'un mot, l'autre sa forme visuelle, un autre sa forme sonore ... et chez Halil l'une des liaisons entre ces modules serait absente, celle de la forme phonatoire. Son oralisation tourne à vide. Ce cas montre bien que l'acquisition d'un savoir ne concerne jamais une seule zone de notre cerveau ; qu'elle est toujours le résultat de liaisons, d'association, entre zones et modules. Ici comme ailleurs en pédagogie, le maître-mot est complexité.

Dominique Grandpierre

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour nous donner votre sentiment sur cette "Gazette".
Pour nous communiquer les adresses d'amis à qui
envoyer notre "Gazette".

Pour nous proposer le manuscrit d'un ouvrage à
publier...

et simplement pour le plaisir d'échanger des
sentiments.

LISEZ-NOUS

Voici la liste des ouvrages cités dans les pages précédentes :

- ÉCRIRE AVEC EFFICACITÉ, par F. RICHAUDEAU, Albin Michel, 98 F.
- ÊTRE GAUCHER, par H. de MONTROND, Albin Michel, 98 F.
- 50 OBJETS DU TEMPS PASSÉ, Albin Michel, 98 F.
- LES CYCLES SCOLAIRES À L'ÉCOLE PRIMAIRE, par G. CASTELLANI,
Albin Michel, 70 F.
-
- LES SCIENCES DE L'ÉCRIT, direction R. ESTIVALS, Retz, 290 F.
- SUR LA LECTURE par F. RICHAUDEAU, Albin Michel, 98 F.
- UNE BONNE MÉMOIRE À L'ÉCOLE par D. GRANPIERRE, Albin Michel,
120 F.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

Par correspondance, écrivez, en joignant votre règlement à :
La Gazette pédagogique de Lurs, Place du Château - 04700 LURS

La Gazette pédagogique de Lurs
Place du Château - 04700 LURS
Téléphone: (16) 92 79 95 22
Télécopieur: (16) 92 79 10 29

Rédacteur en chef: François Richaudeau
Réalisation:
Albin Michel Éducation,
34-36 bd Edgar-Quinet, 75014 Paris.